

vrai qu'il est maintenant trop surchargé, et qu'il présente trop de divergences, mais il est facile de le simplifier ; ce qu'on avait de mieux à faire était d'adapter aux exigences et aux besoins de la nation hellénique une méthode franco-allemande ; cette vérité fut comprise par les Grecs de l'Orient. La salle d'asile de la commune de Saint-Constantin, à Péra, les écoles normales *Zographia* de Kestorati et les institutions des jeunes filles, *Pallas* et *Zappion* de Constantinople, ont adopté le système français complété par la méthode pédagogique de Frœbel. C'est dans le même dessein que le Syllogue littéraire de Constantinople a mis au concours, aux frais de M. Carapanos, pour 1880, la rédaction d'un guide et de manuels pratiques destinés aux salles d'asile. On peut donc dire que l'institution des salles d'asile va prospérer. Il y a, cependant, lieu d'espérer une entente entre les professeurs de la Grèce indépendante et ceux des provinces grecques de la Turquie à propos des systèmes employés, car les Grecs, qu'ils soient sur un territoire ou sur un autre, ont les mêmes besoins sociaux, les mêmes tendances intellectuelles. Cette fusion des méthodes donnerait, croyons-nous, une nouvelle impulsion à l'instruction primaire, les salles d'asile se multiplieraient et avec elles les élèves.

II.

ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES.

Ce que nous avons dit déjà dans la première partie de cet ouvrage sur les écoles élémentaires, convient également aux écoles où un prêtre ou un artisan donnait l'enseignement aux enfants, et que l'on désignait par le nom de

